

et quel nouveau jour il jeta sur nos presses lyonnaises du seizième siècle.

C'était aussi de ces presses si actives et si fécondes qu'il s'était proposé de parler à l'Académie qui avait été heureuse et fière de lui ouvrir ses rangs, dans le discours de réception qu'il devait prononcer au premier jour. Il avait pris pour sujet « *Le quartier des Imprimeurs à Lyon, au seizième siècle* ». Une première partie, relative à la place des Jacobins était à la veille d'être terminée, lorsque la mort est venue si fatalement briser sa plume. Mais ce discours, quelque imparfait qu'il soit resté, ne sera pas, — espérons-le du moins, — perdu pour la science. Sa famille voudra bien aussi le publier.

Les travaux littéraires de M. Baudrier étaient trop connus pour que diverses autres sociétés savantes ne tinsent pas aussi à honneur de le compter dans leurs rangs ; c'est ainsi qu'on le vit accepter successivement les titres d'associé correspondant de l'académie de Nîmes, de membre de la société *la Diana*, etc.

Ne dois-je pas parler, non plus, de la splendide collection de livres laissée par M. Baudrier ? Admis souvent à la consulter, j'ai pu m'en faire une idée assez exacte et en parler même déjà : voici ce que je disais d'elle en 1875¹ :

« M. Baudrier, père, en formant sa bibliothèque de livres nécessaires à ses travaux de magistrat, y joignit un bon nombre d'ouvrages anciens relatifs à l'histoire de nos provinces, devenus aujourd'hui d'un prix excessif. Elle était déjà remarquable lorsque la mort l'en sépara.

« Son fils, M. le Président Baudrier, reçut de son père sa belle collection de livres qu'il ne dispersa pas, comme le font tant d'autres héritiers qui ont hâte de battre monnaie avec les successions de leurs parents.

« La bibliothèque de M. Baudrier père ne pouvait pas échoir à de meilleures mains. M. Baudrier fils a les goûts distingués de son père. Dès sa jeunesse, il n'a cessé d'enrichir sa collection, en la complétant par l'adjonction d'éditions rares recueillies suivant la nature des études par lesquelles il a successivement occupé les rares

¹ *Les bibliothèques anciennes et modernes de Lyon* (Vingtième 1875) 632 p.